

PRIX DE L'ABONNEMENT

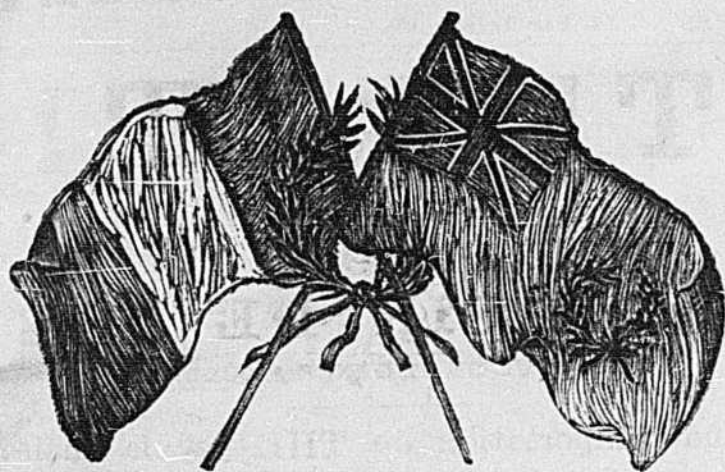
Table with columns for 'EDITION QUOTIDIENNE' and 'TRIMESTRIEL PAYABLE D'AVANCE' with rates for 1 an, 6 mois, 3 mois.

L'ELECTEUR JOURNAL DU MATIN

BUREAUX: 111, Cote Lamontagne, Basse-Ville, Quebec.

ERNEST PACAUD, Redacteur-en-cho

QUEBEC, 15 SEPTEMBRE 1887



NOUVELLE VICTOIRE NATIONALE

Le comte d'Ottawa, une vieille forteresse, enlève à l'ennemi

M. Rochon élu par plus de mille voix

La signification et les conséquences de ce triomphe

A l'heure avancée de la nuit où nous écrivons, nous n'avons pas encore sous les yeux les rapports complets du scrutin d'hier dans le comté d'Ottawa.

Confiant dans l'étoile du parti national, nous avons toujours cru sincèrement que notre cause allait l'emporter dans la lutte ardente qui vient de se terminer à l'autre extrémité de la province.

Nous croyions sincèrement, et nous n'avons cessé de le dire dans nos colonnes, que la majorité de 400 voix par laquelle M. Cormier avait battu M. Rochon le 14 octobre serait convertie cette fois en une majorité nationale.

Unissons les forces vives de notre province pour les luttes à venir: telle est en un mot la signification du verdict retentissant que viennent de prononcer les électeurs du comté d'Ottawa.

Le scrutin dans le comté d'Ottawa

Releve du scrutin du 14 octobre 1886

Table showing election results for the Ottawa constituency, listing candidates like Larue, Egan, Cameron, Blake, Bigelow, McGill, Aumond, Northfield, Aylwin, Kensington, Mulgrave & Derry, Bouchette, Hincks, St Malachy, Gatineau Point, Portland, L'Ange Gardien, N. D. Bon Secours, Hartwell, Montebello, Suffolk, Ponsombly, M. Clyde, Lochaber et Gore, Wright 1 et 2, Templeton 1, 2 et 3, Buckingham 1 et 2, Masham 1 et 2, Wakefield 1 et 2, St André 1 et 2, Ripon 1 et 2, N. P. of Hull, S. P. do 1 et 2, Joly, Ste Angélique 1 et 2, Earleley 1 et 2, Aylmer No 1, do 2, Hull No 1, do 2, do 3.

produisons plus loin. Ce n'est plus qu'une simple affaire de comparaison.

Il est évident que les braves électeurs du comté d'Ottawa, qui sont en grande majorité des pionniers de la colonisation, ont voulu reconnaître d'une manière éclatante le dévouement déployé pour leur cause et par le gouvernement Mercier et par le candidat national M. Rochon, qui a si généreusement mis son talent au service des malheureux colons opprimés par les spéculateurs.

La touchante unanimité de ces généreux électeurs comporte un enseignement considérable. On peut dire jusqu'ici que les deux extrémités et le centre de la province ont donné leur approbation pleine et entière au cabinet Mercier. Le triomphe de Laprairie, forteresse enlevée haut-la-main à l'ennemi; l'accueil royal que le comté de Chicoutimi a fait récemment au premier ministre et qui vaut une élection; enfin un déplacement de près de 2000 votes dans le comté d'Ottawa ne laissent plus aucun doute sur ce point.

D'autres comtés vont être prochainement appelés à se choisir de nouveaux députés. Les électeurs qui hésitent encore à rompre avec le parti tortueux doivent comprendre aujourd'hui l'inutilité de toute résistance de leur part. Pourquoi ne se joindraient-ils pas au mouvement si généralement donné par les électeurs de Laprairie et d'Ottawa? La réhabilitation, le relèvement de notre province, que le gouvernement Mercier s'est donné pour mission d'accomplir, valent bien mille fois de misérables préjugés de parti, des querelles surannées qui n'ont plus leur raison d'être.

Unissons les forces vives de notre province pour les luttes à venir: telle est en un mot la signification du verdict retentissant que viennent de prononcer les électeurs du comté d'Ottawa.

Le scrutin dans le comté d'Ottawa

Releve du scrutin du 14 octobre 1886

Table showing election results for the Ottawa constituency, listing candidates like Larue, Egan, Cameron, Blake, Bigelow, McGill, Aumond, Northfield, Aylwin, Kensington, Mulgrave & Derry, Bouchette, Hincks, St Malachy, Gatineau Point, Portland, L'Ange Gardien, N. D. Bon Secours, Hartwell, Montebello, Suffolk, Ponsombly, M. Clyde, Lochaber et Gore, Wright 1 et 2, Templeton 1, 2 et 3, Buckingham 1 et 2, Masham 1 et 2, Wakefield 1 et 2, St André 1 et 2, Ripon 1 et 2, N. P. of Hull, S. P. do 1 et 2, Joly, Ste Angélique 1 et 2, Earleley 1 et 2, Aylmer No 1, do 2, Hull No 1, do 2, do 3.

Table with 2 columns: Candidate names and vote counts. Includes entries for 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11.

2340 1983 1983

Majorité de N. E. Cormier. 357

(Service spécial de l'Electeur)

Ottawa, 14 septembre, 8 h. 30 du soir. — M. Rochon est certainement élu par une majorité écrasante. Il y a toute apparence dès à présent que sa majorité est d'au-delà de 1,000 voix. Dans Hull seul, elle s'élève à 987.

(Dépêches du G. N. W. Telegraph)

Ottawa et Hull, 14 septembre.

Cormier Rochon

Table with 2 columns: Township names and vote counts. Includes entries for Township d'Egan, Wright no 2, East Templeton, Montebello village, Lochaber No 3, Aylwin, Thurso village, Masham, Kensington, Chelsea, Old Chelsea, Lochaber No 2, Buncsecours, Buckingham village, No 2, township, Papineauville, No 2, Lew No 1, No 2, Township Aumond, Cameron, Bouchette, Wakefield No 1, St André Avelin, Hartwell.

(Service spécial de l'Electeur)

Hull, 14 septembre, 10 h. du soir. — M. Rochon est élu par plus de mille voix.

A. MORIN, Secrétaire du Comité d'organisation nationale.

Grand enthousiasme à Hull

Ovation à l'hon. M. McShane

(Service spécial de l'Electeur)

Ottawa, 14 septembre, 10 h. du soir. — Les rapports qui arrivent de toutes les parties du comté indiquent une diminution énorme dans le vote conservateur et plus particulièrement dans les districts où les Irlandais catholiques sont en nombre. Leur vote compact est allé du côté de M. Rochon, suivant le désir de leur chef l'hon. James McShane.

A la clôture des polls à Hull, une multitude immense s'est réunie au comité central de M. Rochon. Les bulletins, à mesure qu'ils arrivaient, étaient passés à M. McShane qui en faisait la lecture publique au milieu d'un enthousiasme indescriptible. Les battements de mains et les acclamations étaient incessants. Quelques robustes électeurs, n'écoutant que leur enthousiasme, enlèveront l'hon. M. McShane sur leurs épaules et le porteront au dehors, afin qu'il pût annoncer à toute la ville le résultat du vote dans la ville de Hull, qui s'élève au chiffre inouï de 887. M. McShane félicita les électeurs de Hull et du comté de leur patriotisme, auquel M. Mercier devait cet immense et incroyable triomphe.

Au nom de l'hon. Premier, il remercia la population de Hull de son dévouement au parti libéral. Il dit que jamais dans sa vie il n'avait rencontré de gens plus honnêtes que les électeurs de Hull (vifs applaudissements). M. Rochon, M. St Jean et d'autres orateurs succédèrent à M. McShane.

Les rapports qui arrivent de toutes les parties du comté annoncent un succès immense pour le gouvernement Mercier. La majorité de M. Rochon sera probablement de près d'un millier de voix, car dans tous les cantons où il y a des catholiques et des protestants on a voté en masse pour le candidat libéral.

(Service spécial de l'Electeur)

Ottawa, 14 septembre, minuit. — Victoire! Majorité pour Rochon à présent: 1280 / Hourra!

Ottawa, 15 septembre, 1 h. 15 a. m.

Le plus grand désappointement règne dans les cercles torles relativement à la splendide victoire remportée par les libéraux dans le comté d'Ottawa. Il y a eu une immense démonstration à Hull, la population est folle de joie. La majorité de M. Rochon dépassera mille voix. Il a fait des gains énormes dans toutes les parties du comté, spécialement dans les cantons anglais, Buckingham, Lowe, Lochaber, Templeton, etc. Le canton d'Egan ou réside le Père Paradis a donné au gouvernement une majorité de trente-sept; aux dernières élections les torles avaient quatre-vingt-dix voix de majorité dans ce canton. M. Cormier a perdu vingt-neuf votes à Aylmer. A Hull, ce soir MM. Rochon, Préfontaine M. P., Doyon, M. P., Lemieux, St Jean et d'autres ont adressé la parole. En regard à la mort de Mde Garneau l'hon. M. Mercier est retourné à Québec au lieu de se rendre à Toronto comme il en avait l'intention. M. W. H. Easton commercera de

charbon a été condamné à subir son procès pour avoir forgé un document en rapport avec son commerce.

ACTUALITES

L'hon. M. Laurier était hier en cette ville. Il était venu pour assister aux funérailles de M. John Langelier.

M. Geo. Tarco, député de Mégantic aux Communes, a rendu visite dimanche dernier à ses électeurs de St Pierre Baptiste. Il leur a rendu compte de sa conduite parlementaire et a reçu un accueil tout à fait sympathique.

M. Thomas Brassard, le regretté député de Shefford que la mort vient d'enlever à l'âge de soixante ans, était natif de la Malbaie.

Il était notaire et avait occupé la charge de registraire dans le comté de Bromont de 1879 à 1884.

Voici quelles sont les nouvelles divisions des districts du Revenu de l'Intérieur pour la province de Québec: Division D, Montréal, M. R. Bellemare, bureau à Montréal, avec les districts de Montréal, comprenant la ville et les comtés d'Hochelega, Jacques Cartier, Laval, Vaudreuil, Soulanges, Laprairie, Chambly, de Beauharnois, de Ormstown, comprenant les comtés de Beauharnois, Chateauguay, Huntingdon; Joliette, et les comtés de Berthier, Joliette, Montcalm et l'Assomption; Pontiac est compris dans les divisions d'Ottawa, Ont; Sherbrooke, à Sherbrooke, Richmond, avec la ville de Sherbrooke et les comtés de Wolfe, Compton et Stanstead; Sorel à Sorel, et les comtés de Richelieu et Verchères et Yamaska; St Hyacinthe, à St Hyacinthe, Rouville et Bagot; Iberville, à Iberville, avec les comtés de Bro, de Iberville, Missisquoi, Napierreville, Shefford et St Jean; Terrebonne, à Ste Thérèse, et les comtés d'Argenteuil, Deux Montagnes et Terrebonne; Trois-Rivières, à Trois-Rivières et la ville et les comtés de Champlain, Maskinongé, St Maurice Nicolet, Drummond et Arthaska. Division C, Québec, J. M. Lemoine, bureau à Québec, avec les comtés de Québec, Montmorency, Portneuf, Lotbinière, Bellechasse, Beauce, Mégantic, et tout l'Est y compris les îles de la Madeleine.

L'hon. M. Mercier est revenu en cette ville hier.

Nous reprenons aujourd'hui la publication de notre chronique de l'exposition, écrite sur les lieux même pendant l'exposition.

Une phrase tronquée a rendu presque inintelligible, dans l'Electeur d'hier, le compte-rendu de la fête donnée mardi soir sur la Terrasse.

L'admirable musique de la Terrasse "aurait dû se lire: "L'admirable musique de la Minerve jouait sur la Terrasse".

FUNERAILLES DE M. JOHN LANGELIER

Hier matin, un cortège immense est allé conduire à sa dernière demeure la dépouille mortelle de notre jeune et regretté concitoyen, M. John Langelier, témoignage éloquent de la sympathie générale provoquée par sa mort prématurée.

Les funérailles ont eu lieu à la Basilique.

Le deuil était conduit par l'hon. F. Langelier et M. Louis Bilodeau, beau-père du défunt, suivis des autres frères de ce dernier, MM. Charles Langelier, M. P., J. C. Langelier et Louis Langelier.

Dans la foule nombreuse qui suivait, nous avons remarqué l'hon. M. Laurier, M. P.; les hon. MM. Gagnon et Duhamel, membres du cabinet provincial; l'hon. juge L. B. Caron, l'hon. sénateur C. A. P. Pelletier, M. le Dr Fiset, M. P.; M. P. B. Casgrain, M. P.; MM. Bernatchez, F. X. Lemieux, Jules Tessier, Owen Murphy, G. M. Déchéne, membres de l'Assemblée Législative, et la plupart de nos principaux concitoyens venus en grand nombre.

Les porteurs des coins du poêle, étaient MM. A. Giard, Chs Burroughs, O. Talbot, P. de Cazes, M. Evanturel et J. Allaire, N. P.

Le service divin a été célébré par le Rév. M. J. B. C. Dupuis, de la Basilique, assisté de MM. les abbés Têtu et Jolicoeur, comme diacre et sous-diacre.

La levée du corps a été faite par le Rév. M. Victor Légaré, curé de St Jean Chrysostôme, et l'absoute chantée par M. le curé de Beauport.

Mgr Hamel, Mgr Bolduc, le rév. M. Méthot, et plusieurs autres membres du clergé assistaient au chœur.

Il y eut musique et chant à l'orgue, sous la direction de M. Gustave Gagnon.

Le cortège se reforma après la cérémonie religieuse pour se rendre au cimetière St Charles où s'est faite l'inhumation.

Encore une fois, nous offrons à la famille si cruellement affligée l'expression de nos plus vives condoléances.

DERNIERES DEPECHE

NOUVELLES DE MONTREAL

(Service spécial de l'Electeur)

Nouvelles politiques

Belle scene au Palais de Justice

Federation Imperiale vs Union Commerciale

Un roman de la vie réelle

Montréal, 14 septembre 1887.—Les amis de Montréal attendent avec impatience les nouvelles d'Ottawa; c'est l'opinion générale que nous gagnons.

On mentionne les noms de MM. Noyes, Mimer ou Auger comme candidats libéraux dans la prochaine élection de Shefford. Tous trois sont également populaires. On ne croit pas que les conservateurs fassent la lutte.

De l'avis de tous, notre ami M. A. E. Poirier s'est surpassé hier dans son plaidoyer au sujet de l'Union Commerciale. Les membres du barreau présents sont allés féliciter le jeune et brillant criminaliste après que le verdict d'acquiescement eut été rapporté en faveur du prisonnier. M. Poirier a d'autant plus de mérite qu'il a procédé à l'interrogatoire et fait le plaidoyer presque à l'improviste sans avoir pu étudier la cause à fond au préalable.

L'affaire de libelle de M. Mercier vs le Monde commence demain matin. MM. Lessard et Vanasse du Monde plaident non coupables à l'accusation portée contre eux. M. C. A. Cornélien comparait pour les défendeurs et demande un procès séparé pour chacun d'eux. M. Lessard a déclaré qu'il plaiderait justification.

Les partisans de la fédération impériale ont adopté hier soir des résolutions contre l'adoption de l'union commerciale; ils doivent même convoquer une assemblée publique pour faire ratifier leurs résolutions.

La contestation de l'élection de Chamblay recommencera le 1er octobre prochain.

Les nouveaux détails que l'on vient de recevoir au sujet de l'interruption du mariage de M. Herman Scheyer à New-York démentent la première rumeur qui tendait à dire que le marié avait été blessé d'un coup de revolver. On se rappelle que Miss Victoria Cohen, qui réside à Montréal, tira un coup de revolver sur Herman au coin de la Place d'Armes. Elle voulait se venger de l'avoir trompé et abandonné avec l'enfant qu'elle avait eu de lui. Il y a quelques jours, Mlle Cohen apprit que son infidèle amant devait épouser à New-York une jeune fille juive, Mlle Iréné Beckel, fille cadette de M. Louis Beckel, de Lexington avenue. Mlle Cohen n'eut plus qu'un seul désir; ce fut d'empêcher la cérémonie. Elle partit pour New-York où elle arriva dimanche matin et se retira à l'hôtel jusque dans la soirée, moment où devait avoir lieu la synagogue. Elle voulait se présenter à la synagogue au moment où devait se donner la bénédiction nuptiale et là exposer publiquement ses griefs. D'après les coutumes juives, cette revendication de droits suffisait pour casser le mariage, malheureusement pour Mlle Cohen, elle arriva trop tard. Le mariage avait été célébré à 7 heures par le Révérend Dr Koehler, de la synagogue de Bethel, et tous les invités réunis à la demeure des parents de la jeune mariée lui présentèrent leurs félicitations. Au moment où la musique s'élevait les premières notes d'une polonaise, on entendit du bruit dans le corridor et les éclats d'une voix de femme dominant le tumulte. Plusieurs messieurs sortirent à la hâte et ils trouvèrent une jolie jeune fille aux yeux noirs sur le point de s'évanouir. C'était Mlle Cohen. La première personne qui vint à son secours aperçut un revolver dans sa main crispée et elle s'empressa de le faire disparaître. Mlle Cohen fut transportée dans une chambre de l'étage supérieur; pour ne pas inquiéter la société réunie au salon, on fit courir le bruit qu'une servante venait de se trouver mal. Le Dr Isaac Oppenheim fut envoyé auprès de la malade. M. Scheyer suivit l'homme de l'art et qu'on juge de son effroi quand il reconnut dans la jeune fille étendue sur un lit l'ancienne maîtresse qu'il avait abandonnée. Mlle Cohen, qui avait repris connaissance, reçut son ancien amant avec des paroles de mépris et de colère. "Vous avez brisé mon cœur et ruiné mon existence et maintenant vous me jetez seule dans le monde sans même donner un nom à mon enfant." Cette scène fut fort courte pour Mlle Cohen. Elle faiblit de nouveau. Les trois messieurs qui avaient été témoins de cette scène poussèrent M. Scheyer hors de la chambre et le bal continué aussi galement qu' auparavant. A 9 heures 30, Mlle Cohen prit le train de Boston pour revenir à Montréal, jurant qu'elle se vengerait plus tard de la perfidie de son amant. Peu après minuit, le même soir, les nouveaux époux regagnèrent leur hôtel, d'où ils sont partis ce matin pour leur nouvelle résidence de Montréal. Scheyer est bien connu à Québec.

Naturellement, vous me dites qu'il n'y a là rien d'étonnant, qu'avec du bouef, des légumes etc., vous pouvez en faire autant.

A première vue, je comprends, ça n'est pas malin.

Mais je vous rendrai perplexe en vous disant que cette dernière manière de soupe est desséchée. Pour un liquide, c'est le nec plus ultra de la fantaisie, mais c'est comme je le dis. Si vous ne me croyez pas, allez voir Mons. M. M. Langlois, 126, rue St Pierre, qui vous en dira de belles sur la soupe desséchée. Cette soupe comprend tout simplement le bouef et les légumes que, par un procédé chimique secret, on fait dessécher et que l'on met en paquets de 1, 4, 8 et 16 onces.

Dans cet état de dessiccation chimique, ces aliments peuvent se conserver indéfiniment sous tous les climats, et partout sur la boule terrestre, au Groenland comme à Panama; quand on a dans ses poches quelques onces de "Soupe desséchée" ou "Desiccated Soup", on peut être sûr de manger une bonne soupe. Aussi est-ce un article en grande consommation dans l'armée et la marine, et aussi dans les hôtels et restaurants. Je suis bien certain qu'on s'en a fait manger, et que j'ai fait comme tout le monde, que je suis revenu à la charge.

Le procédé de dessiccation de la viande et des légumes est un secret trouvé par un M. Edwards qui n'a pas hésité à prendre ses lettres-patentes. M. W. F. King, de Belfast, Irlande, lui acheta ensuite son secret moyennant £35,000 sterling. Dans ce procédé chimique de dessiccation, on connaît un point important. C'est que toutes les essences nutritives de la viande et des légumes restent. S'il s'en perd, c'est une fraction infinitésimale par cent. C'est la application du goût savoureux de cette conserve alimentaire.

La raison sociale qui exploite un aussi merveilleux secret se nomme F. King & Cie, de Belfast et Londres.

King s'est enrichi de dix millions de piastres dans cette exploitation. Mais il lui fallait avoir bien du flair pour se fendre de prime-abord de la somme de trente-cinq mille louis sterling pour un simple secret.

La raison sociale dépense chaque année environ dix mille piastres en annonces.

On aura une idée du débit de ce produit, lorsqu'on saura que dans une seule semaine du mois de décembre 1886, la maison en a vendu en Angleterre un million de paquets.

Au Canada, l'agent général de la maison est à Montréal et se nomme M. S. H. Ward.

L'agence à Québec a été confiée à M. Langlois, qui, certes, ne manquera pas de faire valoir la "desiccated soup" avec profit pour lui-même et satisfaction pour le consommateur.

(Suite à la quatrième page.)

CHRONIQUE DE L'EXPOSITION

Pavillon de l'Industrie

En face de la partie principale d'entrée du pavillon de l'industrie, brille une grande vitrine ornée de l'intérieur d'une collection très riche d'argenteries de Meriden, des Etats-Unis, exposée par M. C. Duquet.

Au centre de la vitrine est placé au

VARIETES

LES ETUDIANTS DE PARIS

Il ne se passe guère de trimestre ou, pour une raison ou pour une autre, les étudiants ne fassent un peu parler d'eux. Quelquefois même, c'est sans raison du tout. Mais Paris a pour eux des indulgences de cœur à cette jeunesse l'intelligence, jusqu'en ses erreurs ou ses folies.

L'ETUDIANT RICHE

Produit de ces vingt-cinq dernières années. A peu près inconnu de nos pères, tout à fait ignoré de nos oncles, qui vivaient à Paris avec l'argent d'une semaine actuelle, moins encore. L'étudiant riche n'a pas de caractère spécial. C'est un jeune homme élégant, habitant, d'ordinaire, la maison paternelle.

L'ETUDIANT PAUVRE

Une estampe sentimentale qui fit fureur il y a quelques années représente l'étudiant pauvre assis sur son lit, et ramassant son habit blanchi aux coutures.

Comme il est prouvé par cette estampe qu'il y a des étudiants pauvres, nous ne tenterons pas d'aller contre cette antique légende. L'étudiant pauvre est nécessaire au renom du quartier Latin.

Nous avons rencontré souvent des artistes pauvres au quartier Latin. Mais la complétude, et beaucoup plus que le héros du roman d'un jeune homme pauvre. Tout étudiant le 1er du mois, reçoit la pension paternelle : 300 fr. ordinairement. Il n'est pas riche, avec cela, mais qui peut dire qu'il soit pauvre ?

Donc, admettant pour la légende, qu'il y a encore dans Paris un étudiant pauvre, — un seul — nous établirons tout d'abord qu'il habite un taudis meublé. Le lit, fauteuil Voltaire, une pendule en zinc. La pendule marche pas. Le plafond s'écaille par plaques.

S'il met ses bottines à la porte, elles disparaissent le lendemain. Il allume son feu lui-même et va chercher le soir, chez l'épicerie, un livre d'huile à brûler.

C'est la pauvreté de Paris. L'eau de son pot à eau égrené sent mauvais. La nuit, sa carafe à la main, il va l'emplit à la Wallace.

L'étudiant pauvre déjeune rue Vauvray, dans une crémérie. Il dine à vingt-cinq sous, sur le boulevard St-Michel. Il a pour parties de plaisir d'aller voir au printemps, les marronniers fleurir dans le jardin des Plantes.

S'il y a un étudiant pauvre, c'est ainsi qu'il vit à coup sûr. Mais je crois bien que le dernier était cet illustre Desplein que le grand Balzac met en scène dans sa nouvelle à la Messe athée.

L'étudiant exotique. C'est pour lui que, chaque dimanche, il y a de grandes tapissières arrêtées le long des trottoirs du boulevard Saint-Michel. Ces tapissières mènent aux courses, pélemélie, l'étudiant riche et l'exotique.

Ces messieurs de la Moldavie parlent d'argent avec ferveur. Il disent "le quartier", "triumphant à Bullier et dominant par le "bouff-Mich". C'est par eux — par quatre ou cinq négres — que Richemont fut porté en triomphe, après sa condamnation de la "Chanson des Gueux."

L'étudiant de l'étranger suit les cours assez mollement. Il se lève tard, on n'y pense point. Une "scie" populaire au quartier Latin dit assez bien les aptitudes et le succès de "l'exotique."

Cologlu (on prononce Cologlou) est devant l'examinateur. Le professeur est d'une extrême bienveillance. Cologlu est recommandé.

—Monsieur Cologlu, ne vous troublez pas. Pourriez-vous me dire si les mammifères ont de la voix ?

—Cologlu hésite longtemps, puis brusquement : — Ont pas de la voix... ont pas de la voix.

—Allons ! allons ! monsieur Cologlu, ne vous troublez pas... Et les poumons... ont-ils de la voix ?

—Un long silence. — Ont de la voix... ont de la voix ! dit Cologlu avec explosion.

—Allons ! répond le professeur, ne vous troublez pas, monsieur Cologlu... Je m'en vais vous poser une dernière question ! Pourriez-vous me dire si les serpents ont de la voix ?

—Cologlu réfléchit longtemps, puis, timidement : — Ont pas de la voix, risquo-t-il... mais ils suppléent avec les pattes !

LE TAPAGEUR. Tout le monde et personne. Il est certain qu'à partir de dix heures du soir le boulevard Saint-Michel est bruyant. Les étudiants le montent et le descendent par bandes, chantant, sous l'œil paternel des sergents de ville, pour lesquels les notes de "tapage nocturne" sont rayés du dictionnaire.

Dans les brasseries, le tapage est de tapage, tapage anodin, qui consiste à taper fort en demandant des bocks.

Echos

M. Georges T. Davis a reçu hier après-midi un cablegramme lui annonçant que le steamer Titania était vendu à une compagnie Italienne. Dorénavant ce steamer portera le pavillon italien.

A l'exposition. Notre ami M. François Parant, entrepreneur de Beauport, qui a fait exécuter les travaux du pavage de la Grande Allée, a remporté à l'Exposition un prix et un diplôme pour les modèles de pavages en bois qu'il a exposés.

Cour de police. Un individu, nommé Jean Bison accusé d'assaut grave sur la personne de William Dawson a plaidé coupable d'assaut simple et a été condamné à un mois de prison.

Bien renseigné. Le Star de samedi nous raconte toute une histoire de rixe et de dispute entre les marins français et anglais qui aurait eu lieu à Québec et que, à la suite de ce différend l'amiral anglais aurait défendu à ses matelots de lutter contre les français dans le "tug of war".

Le même journal ajoute gravement que le gouverneur-général s'est empressé d'envoyer \$25 aux marins du "Bellerophon", parce qu'il était considéré comme plus forts que les marins de la "Minerve".

Quant au "tug of war" entre les marins français et les artilleurs de la batterie B, pas un mot. C'est ainsi qu'on écrit l'histoire au Star.

Personne à Québec, bourgeois ou marins, ne connaît un mot de cette affaire de bataille, et si le gouverneur général a envoyé \$25 aux marins du "Bellerophon" pour être restés chez eux ce n'est pas ce qu'il a fait de mieux dans sa vie.

Par contre, Son Excellence a envoyé \$50 aux marins de la "Minerve" et cela est aussi logique que généreux. Toujours bien renseigné le Star.

Mieux. Les marins anglais qui ont été victimes d'une explosion de fusées sur la frégate "Bellerophon" samedi soir, sont parfaitement bien maintenant.

L'étendue du Canada. L'étendue du Canada est évaluée à 3,610,257 milles carrés. C'est la plus grande des possessions britanniques et elle comprend presque la moitié de tout l'empire.

L'Australie, qui vient ensuite, compte 3,070,030 milles ou 535,227 milles de moins que le Canada. Comme l'empire britannique mesure 7,999,618 milles carrés, le Canada et les colonies australiennes réunies forment à elles seules les sept huitièmes de tout l'empire.

L'étendue de l'Europe entière n'est que de 3,751,002 milles carrés, et par conséquent il ne s'en manque que de 145,745 milles carrés que le Canada à lui seul soit aussi grand que toute l'Europe.

Chai de coque. M. l'abbé Thiboutot, vicaire à Saint-Jean, Ile d'Orléans, s'en va à l'île d'Anticosti, dans la Préfecture apostolique de la côte nord.

M. l'abbé Marcoux, vicaire à Sainte-Aune de la Posaire est transféré au viat de Roberval, et M. l'abbé A. Ouellet remplace à Ste-Aune.

Suicide. Le Manitoba dit que le Dr Miller, de la Police montée s'est suicidé, dans sa chambre à coucher, en se tirant un coup de carabine Snyder.

Predictions. Un savant autrichien, M. Falb, qui s'est fait une spécialité des tremblements de terre, annonce des secousses plus ou moins fortes pour le 17 septembre, 2 octobre et 16 octobre. Cette dernière date surtout est dangereuse, d'après M. Falb.

Maladie contagieuse. Une lettre du consul des Etats-Unis, dit qu'il existe à Picton, N. E., une maladie dangereuse et contagieuse parmi les bêtes à cornes, les chevaux et les montons, qu'elle menace le Canada et même de se répandre dans les Etats-Unis.

Des télégrammes ont été envoyés aux précepteurs des Douanes de la frontière Nord-Est, les prévenant de l'existence de la maladie et leur donnant instruction, jusqu'à nouvel ordre de ne laisser entrer dans les Etats-Unis aucun animal venant de la nouvelle Ecosse.

Le mariage ou la mort. L'hôtel Derwick, à Cambridge, Ohio, a été le théâtre d'un drame sanglant. Deux coups de revolver ont été tirés sur un jeune homme du nom de Harris. Cet infortuné, quoique ayant reçu les deux balles dans la tête, a eu le courage et la force de se sauver à la gare du chemin de fer, de monter en wagon et de se rendre à Caldwell, petite localité située à plusieurs milles au sud de Cambridge.

Harris, dont les blessures sont considérées comme mortelles, est arrivé pourtant à destination sans perdre l'usage de ses sens et il a raconté que c'était une jeune et jolie femme du nom de Louisa Morrison, qui avait tiré sur lui parce qu'il ne voulait pas l'épouser.

Toutefois le blessé n'a pas pu donner d'autres détails ; mais ce qu'il y a de plus prodigieux dans ce drame, au dire des médecins, c'est que Harris ait pu faire ce voyage avec deux balles dans la cervelle et qu'il ne soit pas encore mort.

Vengeance d'une jeune fille. Une dépêche de New-York annonce qu'un nommé Herman Scheyer a été tué par une jeune femme immédiatement après son mariage.

Scheyer qui demeurait autrefois à Montréal où il était bien connu, est le même qui a été tiré par Victoria Cohen sur la place d'Armes. On dit que c'est encore elle qui lui a fait cette scène à New-York.

Becedece. On annonce la mort de la révérende sœur Lavoie, arrivée vendredi, à l'Hôpital Générale, rue Water, Ottawa. Cette religieuse se dévouait au service de Dieu depuis 1845. En 1858, elle établit la

anté des Sœurs Grises à Potsdam nia. De retour à Ottawa, elle a grandement à fonder l'asile pour les malades, devant porter secours aux personnes âgées et infirmes.

Les services rendus à la communauté dont elle faisait partie sont bien grands et par la mort de cette sainte et dévouée personne, l'Hôpital Général d'Ottawa, à laquelle elle était attachée depuis longtemps, subit une perte des plus sérieuses.

Sœur Lavoie était âgée de 47 ans et succomba à une longue maladie.

Mort des suites de ses blessures. Joseph (ou Jean) Robichaud, le malheureux qui a été blessé l'autre jour par une planche tombée de l'échafaudage de la nouvelle bâtisse du collège Dalhousie, Halifax, est mort des suites de sa blessure. Sa mort prive de leur gagne-pain une jeune femme et ses enfants. On dit que le frère de Robichaud a failli être tué par une ardoise volante, une heure avant que le défunt fut frappé par la planche qui lui a fracturé le crâne. Il est mort dimanche soir à l'hôpital, à l'âge de 24 ans. Il était natif de Chezzetook. On dit que l'accident est dû à la négligence des hommes chargés de démonter l'échafaud. On pense que le coroner Milligan va tenir une enquête.

Douane. Le montant des droits perçus à la douane le 13 septembre est de \$3,686.39.

Maritimes. Mercredi 14 septembre. Le str. Nestorian capt J. France est arrivé ce matin dans notre port.

Le str. Scandinavian, capt John Park parti de Glasgow est arrivé à Halifax lundi à 5 h. p. m.

Le str. Texas capt Cross venant de Bristol est passé hier au Cap de la Madeline à 1 h. p. m. Il arrivera dans notre port cette après-midi.

Le str. Glenishiel parti de New-York, est arrivé à Londres le 13 du courant ayant à son bord onze-hommes de la barque Alice Roy de Québec, qui était partie de New-York pour Québec et qui a été abandonnée sur l'océan atlantique à 200 milles à l'est de New-York.

Le navire Marian King est arrivé à Londres le 10 courant ayant à son bord l'équipage de la barque Clyde qui était partie de Leith en destination de Québec et qui a brûlé en mer.

Le str. Bayswater, capt Davidson venant de Sydney est arrivé dans notre port hier à 2 h. p. m. et a continué pour Montréal.

Les réparations qu'on a fait subir au steamer Caccoua sont maintenant terminées, et il sortira du dock aussitôt que la marée le permettra et se rendra à Montréal.

Le str. Cholmley, venant de Picton, est arrivé dans notre port lundi soir et a continué pour Montréal.

Le str. Coban, capt. Fraser, venant de Sydney, est arrivé dans notre port hier à 1 h. p. m. et a continué pour Montréal.

Le str. Druid est parti hier pour le bas du fleuve.

La barque Falcon, capt. Hansen, est partie hier pour la mer à la remorque du Flora.

Le navire Hovding, capt. Beck, doit quitter Montréal aujourd'hui pour notre port, remorqué par le Rhoda.

Le str. Katie, capt. Lund, venant de Shields, est arrivé dans notre port hier et a continué pour Montréal.

La barque Peacemaker sera mise dans le dock pour subir des réparations.

Le remorqueur McArthur est arrivé hier de Montréal avec un radeau de bois carré.

La barque Signet sera mise dans le grill pour être réparée.

Le str. Wyo, capt. Rogers est arrivé de Montréal, à 7 h. p. m. hier et a continué pour Sydney.

Le str. West Cumberland, capt. Brown est arrivé de Montréal hier matin et a continué pour Picton.

Le cargaison de charbon de la barque Ailsa venant d'Ayr a été vendue hier à \$3.75.

Proclamation. Avis est par le présent donné aux citoyens de Québec et des alentours et à tout intéressé dans l'achat des marchandises à bon marché, d'avoir à se conformer à la volonté des soussignés.

1. Les dames qui désirent avoir pour l'automne un costume de la plus haute nouveauté et avoir le choix dans les patrons les plus variés et à grande réduction doivent aller chez Blais & Emond.

2. Les messieurs désirant un beau pardessus, et un habillement dans les derniers goûts et se coiffer avec de la pelletterie la plus rare doivent aller chez Blais & Emond.

3. Les cochers de place sont par la présente informés d'avoir à se conformer à la clause qui les oblige à aller chez Blais & Emond pour acheter les gants de voiture d'hiver. Tabliers, Robes, Rugg, ainsi que pour leurs capots de chats sauvages, de loups, chèvres et astrakans.

La présente proclamation sera en force du moment que le public en aura pris connaissance. (Signé) BLAIS & EMOND, St Roch de Québec.

FINE CUT BANS PARFUMS MANUFACTURE PAR J. POIRIER 90-92, RUE DES COMMISSAIRES QUEBEC

Fumons du bon Tabac Excellents Tabacs Canadiens.

M. J. POIRIER offre en vente deux sortes de tabac de qualité supérieure. Le public fumeur est prié de s'en procurer et d'en faire l'essai. Il ne pourra certainement plus s'en passer. A travers son MARCHÉ. En gros et en détail. En vente chez tous les Epiciers et à la fabrique 92, rue DES COMMISSAIRES

ANNONCE H. GAGNON & CIE

Nous offrons cette semaine une occasion unique pour les FLANELLES

Vraies flanelles écossaises. Vraies flanelles du Lancashire. Vraies flanelles Manches de Saxe. Vraies flanelles de couleur de Saxe. Vraies flanelles pour jupon

J. & W. REID Fabricants de Papier

98-100, RUE ST-PAUL, QUEBEC

MOULIN DE PAPIER A LORETTE.—Papier pour journaux, papier Manille pour envelopper, feutre à lambris, feutre à tapis, feutre à couverture, carton et goudronné.

MOULIN AU PONT ROUGE.—Pulpe de bois, saccin de bois.

MOULIN WOODEND A PORTNEUF.—Carton d'assiette pour empaqueter, pulpe de bois, carton pour boîtes.

MOULIN A SAINTE ANNE.—Carton pour les fabricants de chaussures, pulpe de bois, carton.

Marchés de Papier, Papeteries et Papier à Tapisser de toutes sortes

Aussi :—Gousses, Amarres, Produits Chimiques et Matériel complet pour la manufacture de papier, Vieux Moteurs, Machines à vapeur, Goudron et Résine.

Le plus haut prix payé pour tout ce qui concerne la fabrication du papier 24 à 3 ns—J E.

Manufacture de Persiennes RIDEAUX EN LAINES

Nous devons des remerciements à MM. les membres du comité et au public en général pour le patronage dont ils ont bien voulu nous honorer jusqu'à ce jour.

Nous sommes à l'honneur de nous remercier en état à l'avenir de remplir toutes commandes dont on voudra bien nous favoriser en un temps relativement court.

Les matériaux dont nous nous servons sont de 1ère qualité et la confection de notre marchandise est de la main des plus habiles ouvriers à atteindre le plus haut degré de perfection.

La PERSIENNE en tout est indispensable, et toute église, communauté, édifice public, magasin, etc. devrait s'en servir.

Nous sommes toujours heureux d'envoyer sur demande un échantillon gratis.

Toute mesure envoyée par lettre recevra notre meilleure attention.

Nous serons toujours à la disposition de MM. les Curés, et des communautés religieuses pour prendre les mesures.

Nous pourrions livrer notre marchandise à bord des bateaux ou aux charas.

H. ROY & CIE, COTE DES MARCHANDS, VILLE DE LEVIE. (En arrière du magasin de MM. Simson et Dorval. 12 août—3. E J)

CHEMIN DE FER LE QUEBEC CENTRAL Ligne de Québec, Boston, New-York et des Montagnes Blanches

La seule ligne ayant sur tout son parcours des chars palais et des chars doratoires avec transbordement entre Québec et Springfield

La route la plus directe et la meilleure pour Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre via Sherbrooke et le lac Memphramog

Le 20 et après LUNDI 20 JUIL 1887, les trains quitteront Québec :

Le 20 et après LUNDI 20 JUIL 1887, les trains arriveront à Québec :

Les billets et express de New-York et de Boston circulent directement sur cette ligne.

Le bagage est étiqueté entre tous les endroits. Pour billets et autres informations, s'adresser au bureau général des billets, en face de l'Hôtel Saint Louis.

Billets d'excursion le samedi pour toutes les stations locales et pour Newport (N.S.), valide pour aller le dimanche et retour le lundi suivant, seront émis pendant la saison d'été, au prix de billets d'aller et retour.

Les malles et express de New-York et de Boston circulent directement sur cette ligne.

Le bagage est étiqueté entre tous les endroits. Pour billets et autres informations, s'adresser au bureau général des billets, en face de l'Hôtel Saint Louis.

Billets d'excursion le samedi pour toutes les stations locales et pour Newport (N.S.), valide pour aller le dimanche et retour le lundi suivant, seront émis pendant la saison d'été, au prix de billets d'aller et retour.

Les malles et express de New-York et de Boston circulent directement sur cette ligne.

Le bagage est étiqueté entre tous les endroits. Pour billets et autres informations, s'adresser au bureau général des billets, en face de l'Hôtel Saint Louis.

Billets d'excursion le samedi pour toutes les stations locales et pour Newport (N.S.), valide pour aller le dimanche et retour le lundi suivant, seront émis pendant la saison d'été, au prix de billets d'aller et retour.

Les malles et express de New-York et de Boston circulent directement sur cette ligne.

Le bagage est étiqueté entre tous les endroits. Pour billets et autres informations, s'adresser au bureau général des billets, en face de l'Hôtel Saint Louis.

Billets d'excursion le samedi pour toutes les stations locales et pour Newport (N.S.), valide pour aller le dimanche et retour le lundi suivant, seront émis pendant la saison d'été, au prix de billets d'aller et retour.

Les malles et express de New-York et de Boston circulent directement sur cette ligne.

Le bagage est étiqueté entre tous les endroits. Pour billets et autres informations, s'adresser au bureau général des billets, en face de l'Hôtel Saint Louis.

Billets d'excursion le samedi pour toutes les stations locales et pour Newport (N.S.), valide pour aller le dimanche et retour le lundi suivant, seront émis pendant la saison d'été, au prix de billets d'aller et retour.

Les malles et express de New-York et de Boston circulent directement sur cette ligne.

Le bagage est étiqueté entre tous les endroits. Pour billets et autres informations, s'adresser au bureau général des billets, en face de l'Hôtel Saint Louis.

Billets d'excursion le samedi pour toutes les stations locales et pour Newport (N.S.), valide pour aller le dimanche et retour le lundi suivant, seront émis pendant la saison d'été, au prix de billets d'aller et retour.

Les malles et express de New-York et de Boston circulent directement sur cette ligne.

Le bagage est étiqueté entre tous les endroits. Pour billets et autres informations, s'adresser au bureau général des billets, en face de l'Hôtel Saint Louis.

Voyage à prix réduits POUR L'Exposition annuelle de l'Association d'Agriculture des Cantons de l'Est

A SHERBROOKE Du 13 au 16 septembre inclusivement \$10,000 DE PRIX

COMPETITION A L'UNIVERS Chemin de fer du Québec Central

Voyage à prix réduits pour l'exposition annuelle de l'Association d'Agriculture des Cantons de l'Est, à Sherbrooke, du 13 au 16 septembre inclusivement.

Deux trains circuleront journalièrement entre Québec et Sherbrooke, pendant l'exposition.

Il y aura des chars doratoires le jour, et des chars doratoires la nuit. Le train du jour laissera Québec à 7 h. 30 m., et arrivera à Sherbrooke à 11 h. 45 m.

Le train de nuit partira de Québec à 11 h. 45 m., et arrivera à Sherbrooke à 3 h. 45 m.

Les billets pour char doratoires, et pour la nuit sont à prix réduits.

Pour plus amples informations s'adresser à M. R. M. Stocking, agent général de billets, en face de l'Hôtel St. Louis, à Montréal et à toute station du Québec Central.

Les produits de l'exposition seront transportés à Sherbrooke au prix ordinaire et seront retournés gratis.

GLOVER, FRY & CIE

Commentez dès maintenant à exposer une grande variété de

Marchandises Nouvelles pour le commerce d'automne.

Un soin tout particulier a été apporté dans le choix des

Étoffes pour Robes et Manteaux afin de pouvoir offrir les dernières nouveautés à des prix modérés.

HAS ET VETEMENTS de dessous en laine Écossaise pour Dames et Enfants ; ce qu'il y a de mieux.

LAINES A TRICOTER de J. J. BALDWIN, qualité supérieure.

FLANELLES BLANCHES et de COULEURS. Ainsi un assortiment complet de marchandises d'États

Departement des Messieurs Un beau choix de tout ce qu'il y a de plus nouveau en

Tweed Anglais et Canadiens Étoffes pour habillements complets Millions et étoffes pour pardessus

GLOVER, FRY & CIE

Canada Province de Québec District de Montserrat No 75

DAME ADELINE DUMAS, épouse comtesse de la paroisse de Louis PHILIPPE GAGNON, de la paroisse de St-Roch des Aulnaies, marchand d'États

LOUIS PHILIPPE GAGNON du même lieu Défenseur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le deux août 1887. BEDARD, DECHENE & DORION, Proc. de la Dem. Montagny, 17 août 1887.

J. B. Belanger & Cie, MARCHANDS DE QUINCAILLERIES 264 1/2 RUE ST-JOSEPH

MM. BELANGER & CIE, ont l'honneur d'informer leurs amis et le public en général qu'ils ont le plaisir de recevoir un envoi des plus considérables d'articles, de tapis et de peintures de divers styles, de ce qui est la fortune d'acheter à un prix très avantageux.

MM. BELANGER & CIE, ont l'honneur d'informer leurs amis et le public en général qu'ils ont le plaisir de recevoir un envoi des plus considérables d'articles, de tapis et de peintures de divers styles, de ce qui est la fortune d'acheter à un prix très avantageux.

MM. BELANGER & CIE, ont l'honneur d'informer leurs amis et le public en général qu'ils ont le plaisir de recevoir un envoi des plus considérables d'articles, de tapis et de peintures de divers styles, de ce qui est la fortune d'acheter à un prix très avantageux.

MM. BELANGER & CIE, ont l'honneur d'informer leurs amis et le public en général qu'ils ont le plaisir de recevoir un envoi des plus considérables d'articles, de tapis et de peintures de divers styles, de ce qui est la fortune d'acheter à un prix très avantageux.

MM. BELANGER & CIE, ont l'honneur d'informer leurs amis et le public en général qu'ils ont le plaisir de recevoir un envoi des plus considérables d'articles, de tapis et de peintures de divers styles, de ce qui est la fortune d'acheter à un prix très avantageux.

MM. BELANGER & CIE, ont l'honneur d'informer leurs amis et le public en général qu'ils ont le plaisir de recevoir un envoi des plus considérables d'articles, de tapis et de peintures de divers styles, de ce qui est la fortune d'acheter à un prix très avantageux.

MM. BELANGER & CIE, ont l'honneur d'informer leurs amis et le public en général qu'ils ont le plaisir de recevoir un envoi des plus considérables d'articles, de tapis et de peintures de divers styles, de ce qui est la fortune d'acheter à un prix très avantageux.

MM. BELANGER & CIE, ont l'honneur d'informer leurs amis et le public en général qu'ils ont le plaisir de recevoir un envoi des plus considérables d'articles, de tapis et de peintures de divers styles, de ce qui est la fortune d'acheter à un prix très avantageux.

MM. BELANGER & CIE, ont l'honneur d'informer leurs amis et le public en général qu'ils ont le plaisir de recevoir un envoi des plus considérables d'articles, de tapis et de peintures de divers styles, de ce qui est la fortune d'acheter à un prix très avantageux.

MM. BELANGER & CIE, ont l'honneur d'informer leurs amis et le public en général qu'ils ont le plaisir de recevoir un envoi des plus considérables d'articles, de tapis et de peintures de divers styles, de ce qui est la fortune d'acheter à un prix très avantageux.

MM. BELANGER & CIE, ont l'honneur d'informer leurs amis et le public en général qu'ils ont le plaisir de recevoir un envoi des plus considérables d'articles, de tapis et de peintures de divers styles, de ce qui est la fortune d'acheter à un prix très avantageux.

MM. BELANGER & CIE, ont l'honneur d'informer leurs amis et le public en général qu'ils ont le plaisir de recevoir un envoi des plus considérables d'articles, de tapis et de peintures de divers styles, de ce qui est la fortune d'acheter à un prix très avantageux.

MM. BELANGER & CIE, ont l'honneur d'in

